

LE CANADIEN-FRANÇAIS

Organe de la
Société St Jean-Baptiste
d'Edmonton



Et de tous les
Canadiens de Langue
Française de l'Alberta

" SOYONS-UNIS "

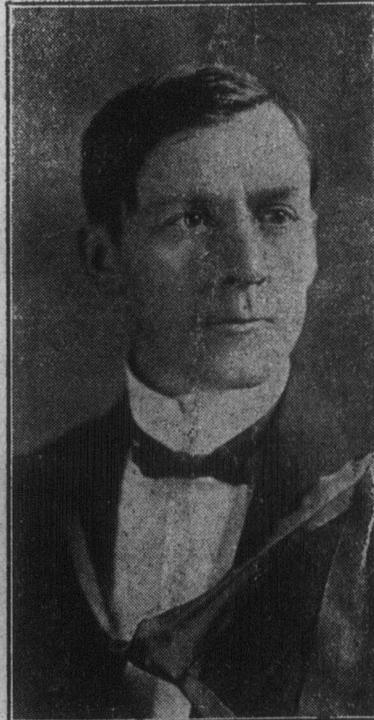
Vol. 1

EDMONTON, Alta., AVRIL 1916

No. 6



Honorable WILFRID GARIÉPY
Réélu Président Honoraire



Docteur JOS. BOULANGER
Réélu Président Actif

Comité de Régie de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Edmonton, Année 1916-17

Prés. Honoraire, Hon. Wilfrid Gariépy, Prés. Actif, Dr Jos. Boulanger

Vice-Prés. Arthur Robitaille, Secrétaire, Adélard Baril, Trésorier, Alex. Lefort

Directeurs : Eudore Voyer, L. Trudel, Alfred Tougas, D. Moreau, Ernest Marsan

La Séance de Mai sera consacrée à JEANNE d'ARC. Le R. P. Cochet, S.J.C., Vicaire à Elm Park, donnera une CONFÉRENCE avec projections lumineuses.



Recteur University Laval,
Québec, P.Q.

Le Meilleur Tabac

Pour le Fumeur qui connaît est le

Tabac Canadien

Nous avons le meilleur assortiment
de cette ligne dans l'Ouest

**ROUGES, HAVANES,
QUESNELS, Etc.**

En feuilles et en paquets, des meilleurs
champs de

**l'Assomption, Joliette, Essex,
Etc.**

Nous en garantissons la Qualité parce que
nous le fumons

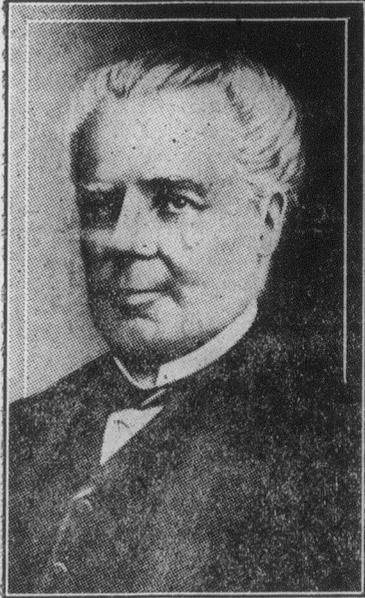
DECHENE LIMITED

Au coin des rues

JASPER et McDOUGALL

Ancien Magasin
GARIEPY & LESSARD

Edmonton, Alberta

CARTIER**GEORGES ETIENNE CARTIER.**

Pour le "Canadien-Français"

CARTIER était un chef ; il savait commander. Meneur d'hommes, d'une énergie de fer, il mena ses partisans tambour battant ; il brisa chez les siens toute velléité de résistance ; il était de ces hommes qui confisquent les volontés d'autrui. S'il n'excita guère d'ardentes sympathies, il sut gagner l'estime de ses rivaux.

Avec Cartier, l'attitude politique des Canadiens français se trouva modifiée du tout au tout.

Lafontaine marcha avec les grîts ou libéraux du Haut-Canada, Cartier fit alliance avec les tories ; Lafontaine conserva jusqu'à la fin la liberté de ses mouvements ; il ne voulut jamais lier partie complète avec les suivants de Baldwin ; il se

(Suite à la page 4)

LIEUTENANT COLONEL LEPROHON**Officiers Canadiens-Français Bataillons 233ième**

Lieutenant Colonel Leprohon ;
Paie Maître Capitaine P. E. Poirier ;
Quartier Maître Capitaine Léo Savard ;
Lieutenants : A. Boileau, Louis Arsenault, P. E. Guay, A. C. Larivière, Aug. Lessard, Jos. Tessier, J. G. Turgeon et E. Mirault.

Médecin examinateur Dr A. Blais.
Directeur de Fanfare, H. Biron.

Liste des Présidents de la Société St-Jean-Baptiste d'Edmonton depuis sa fondation

Geo. Roy, S. Larue, J. G. Fairbanks, J. H. Gariépy, J. H. Picard, P. Villeneuve, Dr Ph. Roy, J. A. Royal, Oscar Tessier, Hon. P. E. Lessard, Jos. Derome, J. P. Labissonnière, Jos. Bilodeau, Hon. Wilfrid Gariépy, Dr A. Blais, J. E. Thériault, Jos. M. Dechêne, Louis Madore, Emile Tessier, L. A. Giroux, A. Galibois, Dr Jos. Boulanger.

CARTIER

(Suite de la page 3)

contentait d'affirmer que si les grîts se dérobaient à l'entente et que si les tories lui offraient à un moment donné, de meilleures garanties, il n'hésiterait pas à conclure avec eux un pacte temporaire. Un pacte temporaire ; là, toute la différence entre Lafontaine et Cartier. Ce dernier contracta bel et bien une alliance définitive avec les partisans tories de J. A. McDonald.

La raison de cette évolution ? Sans entrer dans le détail, disons que le fanatisme intransigeant du *Globe* de Toronto dirigé par le fanatique intransigeant Geo. Brown avait rendu difficiles entre eux, les rapports des libéraux du Bas-Canada et du Haut-Canada.

Cartier eut-il raison de modifier la tactique de Lafontaine ? Eut-il raison de fixer dans la province de Québec les cadres des partis politiques de façon rigide, de forcer les siens à marcher de concert avec le parti tory ? C'est une grosse question. Elle touche au fond même de notre attitude, à l'essence de la politique franco-canadienne et on ne saurait la résoudre au pied levé. Quoi qu'il en soit, force est de constater que les Canadiens français n'ont pas été unanimes sur ce point vital. Il y a de fortes raisons pour justifier ce changement de front de Cartier ; il en est de très solides contre. L'opposition à l'idée d'une alliance permanente française-anglaise s'est manifestée à diverses reprises. Tout d'abord au temps de Cartier, lors de la proclamation du programme catholique en 1870 auquel Cartier fit grise mine. Cependant, ce programme était parfait en théorie. Était-il réalisable à cette époque ? ses tenants devançaient-ils leur temps ? autant de questions auxquelles je n'oserais

répondre. En tout cas, l'idée de Lafontaine ne mourut pas ; elle ressuscita sous des formes différentes et des étiquettes diverses ; ce furent les Castors au temps de Chapleau et de Senécal, puis les Nationaux, lors de la pendaison de Riel, ce sont maintenant les Nationalistes. Demain se formeront d'autres phalanges pour la lutte des écoles. Il se passe actuellement un phénomène intéressant ; on voit le président du Sénat, un conservateur, combattre un gouvernement conservateur, dans Ontario ; on voit dans le Manitoba, un juge, ancien libéral, prendre la direction de la lutte contre un gouvernement libéral.

Cartier fut un vrai politique. Son influence fut décisive à plusieurs reprises. On sait qu'il étendit les lois françaises de la province de Québec aux Cantons de l'est : à cette époque, beaucoup qui n'étaient pas Canadiens français, rêvaient de créer une petite province anglaise dans la province de Québec avec Sherbrooke comme une capitale. Le courage de Cartier coupa court à ces lubies.

Cartier prit une part prépondérante dans l'œuvre de la Confédération. Sa tenacité vint à bout des répugnances et des oppositions des provinces maritimes, déjoua les manigances de J. A. McDonald qui n'accepta l'autonomie des provinces qu'à son corps défendant, à la dernière extrémité et parcequ'il ne pouvait faire autrement. Ce même McDonald, reprit plus tard sa lutte sournoise pour amoindrir l'autonomie des provinces : il trouva son maître dans Mowatt. Le plan de la Confédération, malgré ses défauts évidents, avait au moins cet avantage d'assurer à l'élément français une somme de libertés plus grandes qu'auparavant. Depuis, les ennemis de la race française ont recommencé ou continué leur campagne avec

plus d'acharnement que jamais. Les Canadiens français ont subi des re-culs, par leur propre faute, ce qui n'excuse pas ceux qui ont attenté à leurs libertés.

Cartier enfin, eut un pressentiment de l'avenir de l'ouest et lorsqu'à propos du Pacifique Canadien il lança sa fameuse parole "All aboard for the West," il ouvrait aux énergies canadiennes de nouveaux horizons. Ce ne fut pas là toute l'œuvre de Cartier, mais sa part est assez belle pour justifier les honneurs qu'on rend à sa mémoire, en lui dressant des statues. Il en est beaucoup qui les ont moins méritées que lui.

Sans y insister, il faut tout de même, ajouter que le métal ne fut pas sans alliage. Est-ce de trop gros mots, que de parler de l'ingratitude de Cartier à l'égard de Riel? de sa dureté vis-à-vis de Mgr Taché? de ses résistances à Mgr Bourget? Serait-ce manquer de respect à la mémoire du grand homme que d'ajouter d'un cœur léger, l'introduction de la corruption électorale et de la vénalité dans nos moeurs politiques? qu'il fortifia, pour dire le moins, le fatal esprit de parti qui devait dans la suite, fausser le jugement de tant de politiciens, éner-ver leur conscience et les acheminer aux capitulations....

Mais Cartier fut un laborieux, un énergique; si nous ne comprenons pas tout-à-fait l'orientation de sa politique, donnons-lui crédit de sa bonne foi. Et puis, qui sait si Cartier n'a pas cru sincèrement conclure un pacte avec des hommes d'honneur? pouvait-il se douter qu'un jour viendrait où des forcenés qui reprochent à l'Allemagne de déchirer des chiffons de papier n'en feraient pas moins, avec en plus une hypocrisie superbe?

T H.

Avril 1916.

BLOWEY-HENRY Co.**Maison de 1^{ère} classe**

Ameublements, Tapis, Linoenums, Draperies

PRIX TOUJOURS RAISONNABLES**Jasper Ave. Edmonton****Dr AMYOT****Médecin-Chirurgien**

Chambre 3, Edifice Bradburn-Thompson

*En face de la rue Rice***Domicile 9327 107A Avenue**TELEPHONE : Bureau 5635
Domicile 5108**Dr JOS. BOULANGER****Médecin-Chirurgien****Bureau et domicile :****152 JASPER E.****EDMONTON, ALTA.****GARIEPY, DUNLOP & LOGAN****AVOCATS ET NOTAIRES**Hon. W. Gariépy, C.R. G. G. Dunlop
H. T. Logan J. A. Bélanger, L.L.B.L'Hon. W. Gariépy est au bureau
de 9 à 11 A.M. tous les jours.

THE

**CONNELLY-McKINLEY
COMPANY, LIMITED****Embaumeurs et Entrepreneurs de
Pompes Funèbres***Chapelle Privée et Ambulance***136, rue Rice****Telephone 1525****Expédiez votre Crème**Ça vous rapporte plus d'argent et
demande moins d'ouvragePlus de 5000 cultivateurs de l'Al-
berta nous font parvenir leur crème,
oeufs et volailles

Ecrivez pour informations

EDMONTON CITY DAIRY Ltd.**9688 Scona Road 10039 Jasper Ave**

Telephogé d'achats 6414

Telephone 2664

Telephone des ventes 9261

La Journée des Oblats

Edmonton, 19 Mars 1816

(POUR LE CANADIEN-FRANÇAIS)

LES actes de dévouement ne sont pas pour rester éternellement ensevelis dans l'obscurité où ils se sont accomplis. Il faut pour l'édification publique qu'un moment ou l'autre on les exhibe au grand jour. Ce fut la pensée du Président de la Société Saint-Jean-Baptiste, quand il résolut de consacrer une de ses réunions mensuelles à la glorification de l'œuvre de cette armée de pacifiques conquérants et de silencieux héros de l'Ouest Canadien : les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée qui commémorent cette année leur centième anniversaire.

Nous eûmes donc la joie d'entendre, le Dimanche, 19 Mars, à l'École Séparée toute une suite de discours qui furent comme autant de cantiques de reconnaissance et de louanges entonnés en l'honneur des Oblats.

La première improvisation fut celle de Mr Hector Landry, canadien de nom et de race mais qui n'eut pas dans sa jeunesse le bonheur de beaucoup de petits Canadiens d'Edmonton ; être bercé aux accents mélodieux de notre doux langage. Malgré l'accent anglais de l'orateur la sincérité de ses sentiments transparaisait si bien que l'auditoire voulut y faire écho par un vigoureux ban d'applaudissements. Puis M. Picard, Echevin de la ville fut invité à conter quelques petites anecdotes sur ses premières rencontres avec les Oblats d'Edmonton en 1883 et 87.

La troisième improvisation magistralement conçue et débitée fut celle du R. P. Hudon, S.J. Appuyant son hymne de louange sur d'authentiques faits historiques, il retraça à grands lignes la vie de la Congrégation des P.P. Oblats dans les

"Le Canadien-Français" Casier Postal 2121
Seul Journal Français de l'Alberta Edmonton, Alberta
Petit de format intense de vie
"ni bleu ni rouge mais BLEU-BLANC-ROUGE"
Abonnement : **Gratuit sur demande**

vieilles provinces de l'Est Canadien, puis dans le centre et le Nord Ouest. La Providence, dit-il a voulu cette Société religieuse en Canada au moment où d'autres se voyaient condamnées à disparaître sous le coup de déplorables décrets.

Le recueillement de l'auditoire témoignait assez de l'intérêt que chacun portait aux paroles du distingué Recteur du Collège d'Edmonton.

M. Léon Quatre, ancien officier français, blessé dès les débuts de la guerre actuelle nous fit un magnifique parallèle entre l'œuvre qu'accomplissent les Oblats dans l'Ouest et les œuvres françaises qui éclosent aujourd'hui sur les champs de bataille de France, de Belgique et d'Orient.

A son tour M. Madore voulut rendre un juste tribut d'hommage à ses amis P.P. Oblats. Messieurs Coté et Boudreau dirent aussi quelques mots. Le R. P. Giroux, O.M.I. parla de la coopération des Oblats ses frères dans le grand travail de colonisation du Nord-Ouest.

Le R. P. Grandin se leva pour exprimer ses vifs remerciements à tous ceux qui avaient bien voulu en prenant part à cette assemblée témoigner en faveur des Missionnaires dont il est actuellement le très aimant et très aimé Supérieur Provincial.

Enfin, Mgr l'Archevêque, pour clore cette imposante manifestation, tint à laisser comme "mémoire" de tout un siècle d'existence le souvenir de la trente six mille centième partie de la vie des Oblats et raconta le petit épisode d'une journée de cette Congrégation à ses débuts.

Il n'avait point à faire l'éloge de la Société qu'il honore grandement aujourd'hui lui-même par ses dix-neuf ans d'épiscopat.

Les différentes parties de la séance furent agrémentées par une opérétte pleine d'action, un chœur exécuté par les élèves du Juniorat St-Jean, quelques chants, déclamations et deux pièces de symphonie qui vinrent bien à propos égayer les esprits et satisfaire les goûts musicaux et artistiques de l'assemblée.

THÉODOLE.

Réunion du 2 Avril 1916

Comme "Le Canadien-Français" l'annonçait dans son dernier numéro, l'élection des officiers de la Saint Jean-Baptiste a eu lieu le premier dimanche d'Avril. Le 2 de ce mois était donc cette année le grand jour électoral.

Dès deux heures une population enthousiaste remplissait la grande salle des réunions habituelles.

Après l'exécution d'un programme consistant en quelques morceaux de musique et en une belle adresse d'adieu au Rév. P. Hudon, S.J. à laquelle il répondit immédiatement par un magnifique discours sur l'union et la concorde, Monsieur le Président déclara son terme achevé. Il demanda alors à l'auditoire de procéder à l'élection du nouveau directeur de l'association.

M. J. H. Picard est appelé à présider à l'assemblée d'élection. Sur-le-champ les noms de Messieurs le Docteur Boulanger et Eugène Chartier sont proposés comme candidats.

On commençait déjà la distribution des bulletins lorsque M. Chartier, voyant que sa candidature était cause de certain conflit pouvant occasionner une déplorable scission parmi le groupe canadien d'Edmonton, eut l'excellent esprit

de retirer son nom, "car, affirmait-il aucun d'entre vous ici présents n'est plus que moi en faveur de la paix et de l'union." Ce geste fut vivement applaudi.—M. Picard déclara donc M. le Dr Boulanger réélu pour un second terme. C'est la partie la plus intéressante de la réunion qui vient d'avoir lieu. Un certain nombre défile vers la porte de sortie. Cependant l'élection des autres membres continue. A cause du bruit on n'entend pas très distinctement les motions ; mais une fois que tous les empressés sont disparus, M. Picard proclame les noms des nouveaux élus.—Puis M. le Docteur Boulanger "accepte avec fierté mais sans vanité" la réélection. Il s'en déclare très heureux à cause de la survivance assurée, (au moins pour un an encore) du petit journal "LE CANADIEN-FRANÇAIS" seul organe de langue française en Alberta et dont il fut l'ingénieur créateur et dévoué distributeur. Il nous promet que son minuscule journal continuera de vivre en dehors de la politique qu'il continuera d'être ni *bleu* ni *rouge* mais BLEU-BLANC-ROUGE.

L'honorable W. Gariépy venant d'être réélu président-honoraire sur respectueuse motion de M. l'avocat Madore, seconda en quelques phrases éloquentes et des mieux appropriées, les chaudes paroles du Rév. P. Hudon ; puis la foule se dispersa au chant de l'hymne national "O Canda !"

SOYONS-UNIS.

Edmonton, Avril 1916.

AMATEUR PHOTOGRAPHERS

Do you want the best results from your films?

If so, mail them to us.

Quick service guaranteed.

THE BYRON-MAY CO. LTD.

Box 217.

EDMONTON.

Correspondance

Edmonton, Alta., Mars le 20, 1916.
M. Dr J. Boulanger,
En Ville.

Monsieur,

Vous ne sauriez croire quels ont été notre joie et notre bonheur quand nous avons appris que vous étiez ré-élu président de notre belle Société St. Jean-Baptiste. Si notre société est aujourd'hui florissante et pleine d'espoir pour l'avenir c'est grâce au zèle et au travail que vous y avez mis.

Vous méritez de chauds éloges de la part de tous les Canadiens français pour avoir racheté notre belle Société et de l'avoir ornée des fleurs les plus suaves qui sont : **SOYONS-UNIS et TRAVAIL.**

Nos félicitations les plus sincères et l'honneur à notre Président.

Votre tout dévoué,

CHARLES TURGEON,
et les Membres de la Société St. Jean-Baptiste du Collège d'Edmonton.

The Business Manager of
"Le Canadien-Français."

Dear Sir,

As I see by to-day's "Edmonton Bulletin" that a copy of your new paper is free upon request I beg to ask for one. I am interested in french and french litterature although of english descent, but find it difficult out here to obtain reading matter to keep my interest from waning, and should enjoy seeing a Western French Canadian Paper.

Yours truly,

Mrs S.

Viking, Alta., Nov. 6.

Monsieur le Directeur,

J'accuse réception de quatre numéros de votre petit journal "Le Canadien-Français," pour lesquels

je vous remercie beaucoup. Je le trouve très intéressant, et je vous assure de ma sympathie pour le but des Français-Canadiens de conserver intacte leur belle langue.

A cause que mes connaissances du français sont très bornées, je ne puis pas d'écrire tous ce que je dirais, mais je lis assez bien (ou assez mal!) le français. Je suis Anglaise (d'Angleterre) et apprécie les beaux arts et la belle littérature! C'EST POURQUOI je vous serais bien obligée de m'adresser encore le petit journal. Pour les dépenses de timbres, etc., j'inclus 50 cts. (1)

Croyez-moi, Monsieur le Directeur, Bien à vous,

MARGT. MILLAR.

Lamont, Alta., le 1er Mars 1916.

(1) Nous avons retourné l'argent et remercié notre sympathique correspondante l'abonnement du "Canadien-Français" étant gratuit.

J'ai de la besogne par dessus la tête re la guerre

L'article sur Papineau m'a fait souvenir de longues conversations que j'ai eues avec lui—de bonnes soirées! Ah! c'était un causeur et un homme bourré de lecture, ayant une mémoire sans défaut. Il adaptait mon âge, je prenais le sien—et nous allions!

Si les affaires militaires ne rouillent pas ma plume vous aurez de mes nouvelles.

Benjamin Delle

Le souvenir comme un doigt tourne les pages anciennes du livre de notre vie.—M. SON PAYS.

"Le Petit Canadien."

SOMMERVILLE HARDWARE Co.

EDMONTON, ALBERTA.

**Aux Cultivateurs
INCUBATEURS SPECIAUX**

STANDARD, 144 oeufs,	\$27.50
“ 244 “	\$37.50
COLUMBIA, 140 “	\$18.50
“ 250 “	\$22.50
SUPERIOR, 65 “	\$12.50

Accessoires de Poulailier

Bois végétal, Os moulus, Ecailles d'huitres. Prix modérés

**Prompte livraison. Venez voir, Ecrivez,
Téléphonez ou télégraphiez. Nous vous donnerons satisfaction***Demandez un de nos deux commis qui parlent français***Téléphone 6707, No. 638, 1e Rue****Une Lettre**

Peu grammaticale mais fort patriotique

Messieu le directeur du beau
Canadien français.

Jé été trait heureux de recevoir votre petie journal et cie vous l'envoier à qui vous le demande je veux le recevoir à l'avenire. Je suis natiffe des états zunie mais de pure sang canadien et la raison pourcois je suis venue métablire dans lalberta cest pour que moi et mes trois fils conseryions notre langue et notre religion Jécri sur ce papier (1) pour vous prouver que je favorise la langue fransaise. Je vous souhate une belle avenir pour votre journalle et aucie pour notre Sosiété St. Jean Baptise J'ai déjà fait parti de cette sosiété a. Whitins Ville Mass.

Votre trait reconnaissan

LOUIS LABBÉ

19 Fev. Falher Alta.

(1) En effet, M. Labbé nous écrit sur du papier de la MAISON BLANCHE de St-Boniface.

Mar. Cette maison est la seule qui publie, en français, dans l'Ouest un catalogue de ses marchandises.

Cher Mons. le Rédacteur,

Votre petit journal "Le Canadien-Français" nous arrive au plus fort d'une lutte acharnée pour la conservation de notre langue et l'affermissement de nos droits sur le sol sacré de la patrie acadienne.

Nos combats sont les vôtres aussi ; et comme nous, vous avez à vous dresser fièrement devant l'agresseur pour lui dire : "ici tu arrêteras !" Jamais nous n'abandonnerons la langue si belle et si pure de l'ancienne mère patrie ; nous porterons bien haut l'aureole des fils des confesseurs et des martyrs de 1755. Dans nos écoles nous apprendrons à nos enfants comment prier dans leur langue maternelle ; au foyer nous causerons de nos vieilles traditions et le souvenir de nos malheurs ranimera notre courage pour les combats de demain.

(Suite à la page 16)

FLEURS DE PAQUES

LIS, ŒILLETS, NARCISSES, TULIPPES

Nous avons un magnifique assortiment pour Eglises
et Maisons Privées

DECORATIONS

Commandez par téléphone et télégraphe

Soyeuse attention donnée aux commandes par cor-
respondance

Walter Ramsey Ltd, Fleuristes

Serre et Bureau, 11018, 100e Ave

Magasin en ville, 10218, Avenue Jasper

A Monsieur le Docteur Boulanger,
Président de la Société Saint-
Jean-Baptiste d'Edmonton.

Monsieur le Président,

J'ai reçu avec un très grand plaisir, par l'entremise de Mr A. Brière, le magnifique portrait que vous avez fait prendre lors de la visite du Rév. Père Rutten, et je le conserverai comme un précieux souvenir.

Je tiens à vous témoigner toute ma reconnaissance pour cette délicate attention à mon égard, et aussi, comme Belge, à vous dire comme il nous est doux, à nous les opprimés, de voir que l'estime et la sympathie du monde civilisé tout entier sont acquises au Roi et à la nation Belges.

Nos familles, nos amis et tous nos compatriotes de là-bas auront été singulièrement réconfortés de l'aide reçue de toutes façons des Canadiens. Je n'ai aucun titre à me faire leur interprète, mais je suis des leurs, ils ne me démentiront pas, et je m'autorise à vous affirmer que la reconnaissance belge ne périra pas.

Je tiens à vous dire encore une

fois merci, Monsieur le Président, pour l'accueil si chaleureux, si généreux, que la Saint Jean-Baptiste a réservé au Révérend Père Rutten, à la Belgique par conséquent, et à tous les Belges et je vous prie de recevoir, l'expression de mes sentiments distingués.

VICTOR MATHURIN,

fermier à Vollmer. (Alta.)

ce 5 Février 1916.

La douleur qui n'élève pas l'âme
la rétrécit et la durcit.—FADETTE.

"Le Devoir."

P. BURNS & Co. Limited

Aux Cultivateurs

Avez-vous des animaux vivants, des volailles ou des produits à vendre? Ici on vous paiera—comme toujours—les plus haut prix du marché.

AUX CONSOMMATEURS. Votre visite est sollicitée dans nos marchés où tout est de 1er choix.

P. Burns & Co. Limited.

OEUF S DE PAQUES

*Devant un confiseur, s'arrêtant en extase,
 Le petit écolier flâneur et très gourmand
 Contre la vitre claire où son front blanc s'écrase,
 Rêve à tout ce qu'il voit, mélancoliquement
 Des poules dans leurs nids coquets montent la garde,
 Et séduisent l'enfant charmé qui les regarde ;
 Des œufs de Pâques, de jolis poissons d'avril
 En sucre, en chocolat, sans redouter le gril,
 Dorment dans du coton ornés de faveurs roses,
 Leurs ventres arrondis et pleins de bonnes choses.
 Et l'enfant dit tout haut, formulant son désir :
 " Quel serait bien mon goût, si je devais choisir ?
 Mais qui m'achètera jamais un œuf de Pâques !
 Ce n'est pas ma maman ni mon grand-papa Jacques ;
 Ils sont pauvres tous deux, très pauvres, et, pourtant,
 Si j'avais un bel œuf, je serais si content !
 Oh ! je préférerais ce canard . . . ou ce cygne . . .
 Qui, de son cou neigeux, semble me faire signe :
 Je le conserverais en souvenir, longtemps,
 Longtemps, sans y toucher, jusqu'au prochain printemps
 Qui me donnerait bien un tel cadeau ?—Personne.
 Et ce n'est pas à nous, malheureux ! que l'on donne."
 Il s'éloigne ; les yeux pleins d'admiration
 Et le cœur gros . . . On est en récréation.
 A quoi bon se presser ? Ses larmes étouffées,—
 A son âge, l'on croit encore aux bonnes fées,—
 Il s'achemine vers l'école, nez au vent,
 Pousse la porte.—Alors, quel miracle ! Devant
 Lui, c'est l'école en fête et les tables chargées
 D'œufs de Pâques ouvrant leurs flancs pleins de dragées.
 Il s'arrête confus, attendri, curieux,
 Car l'étalage est bien réel devant ses yeux,
 Décorant, somptueux, le préau de l'école.
 Il s'assied, interdit, sans dire une parole,
 A ce festin où les plus pauvres ont leur part.
 Et songe qu'il eut tort de se mettre en retard . . .*

La guerre trempe ceux qui en re-
viennent ; l'alcool détrempent ceux
qui en prennent.

L'alcool tue plus de monde que la
guerre.

L'alcool est un poison.

Pourquoi cherchez-vous le repos,
puisque c'est pour le travail que
vous êtes nés ? *Imitation de J.-C.*

La vie est une longue fièvre au
bout de laquelle nous finissons par
mourir.—M. DANIEL.

L'homme qui travaille n'est jamais
complètement malheureux. — X. DE
MAISTRE.

Le temps est l'invincible ennemi
de ce qui n'est pas dans l'ordre.

Quand on aime, c'est le cœur qui juge

Troisième Réunion
DE LA
Société St-Jean-Baptiste
HOMMAGE A LA FRANCE

Deuxième Réunion
DE LA
Société St-Jean-Baptiste
FETE DES ENFANTS
LE R. P. GABORIT

La Première Réunion Mensuelle
DE LA
Société St-Jean-Baptiste



Le R. P. ADAM, S.J.
parlera de la "Louisiane Française."

Aux Canadiens-Français d'Edmonton
"L'UNION FAIT LA FORCE"

On dit que Jean Bart, lorsqu'il fut fait Amiral de France, remercia Louis XIV en disant : "Sire, Vous avez bien fait."

Comme Jean Bart à son Souverain je vous remercie "Vous m'avez élu, vous avez bien fait."

Vous avez bien fait si vous désirez comme premier officier de Notre Société Nationale un canadien-français pur-sang.

Vous avez bien fait si vous êtes disposés à me seconder et alors nous ajouterons une année mémorable aux annales de la Saint-Jean-Baptiste.

J'ai connu à l'Université Laval le Dr Ph. Quesnel, alors qu'il était président des étudiants en médecine et s'il eut été élu il nous eut fait honneur. Je le prie lui et ses amis de nous prêter leur concours actif. Fêtons la Saint-Jean-Baptiste douze mois durant.

Il faut nous unir et non nous channeller. Notre Société a toujours été une organisation au dessus des partis politiques. Ce serait une infamie qu'on y brassât des intrigues personnelles.

Dans le nouveau Comité de Régie on y trouve—TRES UNIS—des *bleus*, des *rouges* et des nationalistes. Aides de même. Entrez dans nos rangs. Suggérez-nous des idées pratiques. Nous sommes vos serviteurs.

Dimanche, le 2 mai, à 3 heures précises, dans l'Ecole Séparée, la Société, Saint-Jean-Baptiste commencera une série de réunions mensuelles. Une conférence sera donnée par le Rev. Père Adam du Collège des Jésuites.

Allons y tous, vieux et jeunes—les jeunes surtout.—Allons tous l'entendre. Allons nous instruire ! Allons faire tremper ou retremper nos caractères par un apôtre sincère du français.

Edmonton, 28 Avril 1915.



QUATRIÈME REUNION
DE LA
Société Saint Jean-Baptiste

Dimanche le 17 Octobre 1915
à 3 heures précises p.m.

CINQUIÈME REUNION
DE LA

Quatrième Réunion Mensuelle

La Société Saint-Jean-Baptiste

— Célébrera —

Sa Fête Patronale

Les 20 et 24 Juin 1915

Président Hon.—Hon. W. Garlépy.
Président Actif.—Dr. J. Boulanger.
Vice-Prés.—I. Tremblay.
Secrétaire.—Antonio Prince.
Trésorier.—R. G. Gaucher.

— Conciliers —
Alex. Lefort,
Dr. J. E. Amyot,
A. Brière,
Ernest Marsan.

"SOYONS UNIS!"

Nous nous proposons de fêter avec éclat et comptons sur le concours des Canadiens-français de la Capitale et des environs. Tous sont cordialement invités.

Seront lues dans cette occasion deux communications intéressantes et instructives, gracieusement adressées à notre Société :

"Le bon journal français", de l'Hon. Sénateur L. O. David.

"Origine de la St-Jean-Baptiste", de M. Benjamin Sulte.

Un superbe DRAPEAU SAINT-JEAN-BAPTISTE spécialement commandé flottera en ce jour de ralliement national.

Le 20 juin MESSE SOLENNELLE, à 10 1/2 hrs. dans l'église de l'Immaculée-Conception à laquelle S. G. Mgr. l'Archevêque est invité. SERMON DE CIRCONSTANCE par le Rvd. Père Adam, S.J.

Après la messe, BANQUET organisé par le Comité des Dames du Parler Français de l'Immaculée-Conception. Prix du billet pour le banquet 25 cents.

Dans la soirée FÊTE CHAMPETRE dans les jardins de l'Immaculée-Conception, où il y aura allocutions, musique et divers amusements. Entrée gratuite.

Le 24 Juin la Fête se continuera : PROCESSION DU PETIT SAINT-JEAN-BAPTISTE et de 40 AUTOMOBILES remplis d'enfants Canadiens-français. Départ, FANFARE EN TÊTE de l'Ecole Séparée de la 5ème Rue, à 6 1/4 hrs. de l'après-midi sous la direction de M. Jos Paquette. Promenade Gratuite.

Le soir à 8 hrs. au Collège des Jésuites M. Emile Tessier et sa troupe joueront : LE VOYAGE DE PERRICHON de Labiche. Après la pièce, un FEU D'ARTIFICE sera lancé dans les jardins du Collège et terminera le programme. Entrée Gratuite.

Pour plus de détails, voir nos deux journaux français.

Par un travail incessant et un dévouement désintéressé, remercions-nous dignes de la devise de notre Société Nationale : "Soyons Unis"

LE
Organ
Société St J
d'Edm
E C
Organ de la
St Jean-Ba
d'Edmonton
EDM
LE
Org
Société S
d'E
Vol. 1
Not
T
bi
E N lança
tain
nous croyon
catholique-fr
LE CANAD
d'accomplir
patriotique
tant de succ
organes de l
Baptiste, L
revue fémini
LE CANAD
clusivement
gera dans au
dans aucune
ignorerà qu
ments soit f
Il ne sera
BLEU-BLA
— bien ent
que...

Le Talent e
Dapt la val
Mais le trav
A Tor par q
Novembre 191

d'une année de TRAVAIL

LE CANADIEN-FRANÇAIS

Organe de la
Société St Jean-Baptiste
d'Edmonton



Et de tous les
Canadiens de Langue
Française de l'Alberta

" SOYONS-UNIS "

LE CANADIEN-FRANÇAIS

Organe de la
Société St Jean-Baptiste
d'Edmonton



Et de tous les
Canadiens de Langue
Française de l'Alberta

" SOYONS-UNIS "

EDMONTON, Alta., DECEMBRE 1915 No. 2

LE CANADIEN-FRANÇAIS

Organe de la
Société St Jean-Baptiste
d'Edmonton



Et de tous les
Canadiens de Langue
Française de l'Alberta

" SOYONS-UNIS "

Vol. 1 EDMONTON, Alta., NOVEMBRE 1915 No. 1

Notre Journal

Tout effort de l'homme vers le
bien la perfectionne et l'immobilité,
R. P. COCHRAN, S.C.

EN lançant dans le public albertain cette modeste feuille nous croyons seconder l'influence catholique-française dans l'Ouest.

LE CANADIEN-FRANÇAIS essaiera d'accomplir ici, en petit, l'œuvre patriotique que poursuivent avec tant de succès, à Montréal, les deux organes de la Société Saint Jean-Baptiste, *Le Petit Canadien* et la revue féminine *La Bonne Parole*.

LE CANADIEN-FRANÇAIS sera exclusivement national. Il ne s'engagera dans aucune lutte politique ni dans aucune polémique de clan. Il ignorera qui dirige les gouvernements soit fédéral soit provincial. Il ne sera ni bleu ni rouge mais BLEU-BLANC-ROUGE quodique — bien entendu — respectueux et loyal envers la couronne britannique.

Dans chaque édition on trouvera le programme mensuel de nos réunions et leur compte rendu.

Les articles seront courts — et peu nombreux. En vieillissant notre journal deviendra plus loquace et espérons le plus éloquent. Nous ne nous attendons pas à ce qu'il fête, un jour, son centenaire, mais pour le temps qu'il durera, nous lui souhaitons bon voyage et une vie intense et utile dans le travail d'union qu'il se propose.

Il naît pauvre. C'est un bon début !

D'avance nous remercions les sympathiques qui nous seront offertes. Aux critiques malveillants — s'il y en a — nous répondrons modestement mais fièrement : " Faites mieux."

DR JOS. BOULANGER,
Prés. S. St Jean-Baptiste.

Edmonton, Nov. 1915.

Talent, Génie et Travail

Ecrit spécialement pour LE CANADIEN-FRANÇAIS

Le Talent est comme un métal
Dont la valeur tient du mystère
Mais le travail le rend égal
A For pur qu'un mineur déterre

Novembre 1915

(A suivre.)

On applaudira le succès
A l'expliquer on s'ingénie
Moi je vous dis en bon français
Que le travail c'est le génie.

BENJAMIN SULTÉ

LE CANADIEN-FRANÇAIS

Organe de la
Société St Jean-Baptiste
d'Edmonton



Et de tous les
Canadiens de Langue
Française de l'Alberta

" SOYONS-UNIS "

Vol. 1 EDMONTON, Alta., FEVRIER 1916 No. 4



A LA FILE (1)

En quelques lignes brèves, essayer de poser en relief la physiognomie du tribun canadien, c'est tout notre dessein.

PAPINEAU

Il y a dans la vie publique de Papineau trois périodes distinctes : les luttes en faveur des libertés parlementaires, les épisodes de la rébellion de 1837, les dernières années politiques après le retour d'exil.

LE CANADIEN-FRANÇAIS

Organe de la
Société St Jean-Baptiste
d'Edmonton



Et de tous les
Canadiens de Langue
Française de l'Alberta

" SOYONS-UNIS "

Vol. 1 EDMONTON, Alta., MARS 1916 No. 5

CENT ANS D'APOSTOLAT Dans les deux hémisphères



Mgr A. Langevin

Mgr Eug. de Mazenod

Mgr Vital Grandin



Mgr Emile Grouard

Mgr Emile Legal

Mgr Alexandre Taché

" Laudemus viros et parentes nostros." Eccl. 44, 1.

Chapitre Jeanne d'Arc

Tel est le nom d'une nouvelle association de Canadiennes-françaises organisée par Mesdames Côté et Gariépy dans le but de secourir les familles du régiment Canadien-français.

Elles ont pris pour devise " *Travailleurs Dieu fera le reste.* "

Une centaine de dames réunies ont formé le comité suivant :

Présidente, Madame Poirier,
1^{ère} Vice-Présidente, Mad. Auger.
2^{ème} Vice-Présidente, Mad. Savard.
Secrétaire, Melle Lamoureux.
Trésorière, Mad. L. Trudel.

Avis aux Lecteurs

Nous engageons nos lecteurs à encourager nos annonceurs, c'est grâce à leur concours si nous pouvons offrir, gratis, LE CANADIEN-FRANÇAIS.

La politesse est la fleur de l'humanité. Qui n'est pas assez poli n'est pas assez humain.

L'esprit de parti abaisse les grands hommes jusqu'aux petites gens du peuple.

La bonté de Dieu est inscrite dans le grand livre de la nature.

Devinette pour les enfants

D.—Que met-on sur la table qu'on coupe et qu'on ne mange pas ?

R.—Un jeu de cartes.

D.—À celui qui boit une bouteille de rhum que dit-on ?

R.—Pauvre rhum ! (pauvre homme).

Pourquoi Napoléon montait-il à cheval ?

Réponse—Pour aller plus vite.

B. CROISETIÈRE

BOULANGER

Farine " *Lac des Bois,* " Son, Gru
GROS ET DETAIL
AVENUE GRANDIN, MORINVILLE

Le cœur d'un homme vierge est un vase profond :
Lorsque la première eau qu'on y verse est impure,
La mer y passerait sans laver la souillure ;
Car l'abîme est immergé et la tache est au fond.

MUSET.

La vérité n'a point d'école supérieure à celle de l'évangile. Car la vérité est pure, elle est chaste, elle est vierge. Le souffle de l'égoïsme la fait rougir. Elle ne veut point d'alliance avec ces âmes et ces consciences cauterisées par l'ambition, qui n'invoquent son appui qu'afin d'abriter à son ombre les calculs d'une fausse prudence.—COMBALOT.

La charité a toujours prise sur les âmes ; après tout les hommes ne demandent pas à être convaincus, mais à être aimés.

L'amitié qui ne sait pas déplaire voile souvent des pensées d'ambition.

L'âme humaine : c'est une intelligence qui pense, c'est un cœur qui sent, et c'est une volonté qui agit : elle a besoin de Dieu.—M. D.

L'amitié est chose trop rare et trop précieuse pour être semée au hasard du chemin. Aussi est-il sage de donner sa bienveillance à tous et son cœur seulement à quelques-uns.

MAD. DE GRAND'MAISON.

Il n'est pas de chagrin dont une heure d'étude ne console.

MONTESQUIEU.

On ne peint bien que son propre cœur.

C'est en quelque sorte participer à une bonne action que de la louer de bon cœur.

On ne fonde rien sur la haine ; la justice, la fraternité, l'amour sont le vrai ciment des sociétés durables.

L'espérance est l'imagination des malheureux.

Mesdames, comment êtes-vous vêtues ?—Comment vous le dirai-je ? Vous êtes vêtues... comme la Vérité !—RAVIGAN.

Une belle femme est le paradis des yeux, l'enfer de l'âme et le purgatoire de la bourse.—MDE DE CHATELET.

Mes amis, arrêtez, arrêtez le flot montant des mauvaises lectures : ces voix de l'abîme qui font vos fils impies, vos filles déhontées et vos femmes adultères ; qui enseignent le vice et professent le crime ; qui aiguissent le poignard et versent le poison.

Je mourrai avec la consolation d'avoir accompli mon devoir et sauvé mon honneur dans la position qui m'était faite. Ce sera quelque chose de pouvoir regarder tout le monde en face dans la vallée de Josaphat.

GENERAL DE LAMORICIERE.

Il faut des torrents de sang pour effacer nos fautes aux yeux des hommes ; une larme suffit à Dieu.

CHATEAUBRIAND.

Interrogé par le shérif sur la disposition de ses biens, Riel fit cette touchante et noble réponse : "Je n'ai pour tout bien que ceci,—il désignait son cœur,—et je l'ai donné à mon pays il y a quinze ans."

Ecrivez vos inimitiés dans l'eau, afin que le flot mobile les fasse aussitôt disparaître ; mais gravez vos a-

mitiés dans le bronze, pour qu'elles durent à jamais.

Un peu de science éloigne de Dieu, beaucoup y ramène.

Société Saint-Jean-Baptiste de
Montréal

Monsieur le Directeur du
"Canadien-Français"

Veillez trouver ci-dessous copie d'un ordre du jour adopté par le Conseil Général de la Société St. Jean-Baptiste, à son assemblée régulière du 28 février. En donnant toute la publicité possible à cette résolution, vous oblierez beaucoup,

Votre bien sincèrement dévoué,

ARTHUR SAINT-PIERRE,
Chef du Secretariat.

"Remplie d'admiration pour l'enthousiasme et l'énergie avec lesquels les Canadiens français du Manitoba organisent la défense de leurs droits contre les nouveaux assauts d'un gouvernement sectaire, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal les exhorte à maintenir à tout prix l'union dont ils ont donné jusqu'ici le magnifique exemple et leur offre, avec ses plus vives sympathies, l'assurance de son indéfectible appui."

LE PRERIDENT GÉNÉRAL
VICTOR MORIN

LE SECRETAIRE GENERAL
J. B. LAGACE

Montréal, le 28 février 1916.

Que la jeunesse est courte, hélas ! et comme l'âme pleure quand elle voit s'envoler cette flamme.

Le propre d'un écrivain est d'élever les âmes.

"Aux énergiques l'avenir."

Le tambour bat, le clair sonne :
 Qui reste en arrière ?.. Personne !
 C'est un peuple qui se défend.
 En Avant !

La grande guerre qui ébranle le monde est la lutte de la
LIBERTÉ contre la tyrannie !

Ferez-vous votre part ?

Canadiens-français enrôlez-vous avec vos Compatriotes
 dans le

233ième Bataillon Canadien-français

(Corps expéditionnaire canadien)

Sous le commandement du

LIEUTENANT-COLONEL E. LEPROHON

Bureau de recrutement et Quartiers Généraux

Au coin de la Troisième rue et Avenue Jasper, Edmonton, Alberta

CORRESPONDANCE

(Suite de la page 9)

Votre journal fait du bien au cœur car il nous dit que nous ne sommes pas seuls à supporter les fardeaux de tous les jours.

Honneur à toi petit "Canadien-Français" ; l'Acadie salue avec joie ton avènement. Va ton chemin et redis à tous que la lutte n'est pas terminée ; mais aussi qu'elle fortifie et que l'on n'est homme que dans la mesure où l'on a souffert. Allez de l'avant Canadiens-français de l'Alberta ; luttiez, souffrez, il n'y a pas d'héroïsme dans la joie ; la douleur dote notre nature d'accroissements magnifiques. Et vous, monsieur le Directeur, recevez nos félicitations et continuez de semer la bonne parole au service de la grande patrie canadienne ne sans oublier la petite nationalité acadienne — "Soyons-Unis."

Cordialement à vous,

ALBERT VIGNEAU.

Arichat, N. Ecosse, Fév. 1916.

Monsieur le Directeur,

C'est avec plaisir que le Cercle
 St. Jean-Baptiste de St. Hyacinthe

accuse réception de votre Journal. Nous ne pouvons qu'offrir des félicitations à l'administration de la Société St. Jean Baptiste, pour avoir eu l'idée de si bien lancer le nom "Canadien-Français" qui ne sera jamais trop connu.

Afin de mieux prouver notre patriotisme, nous serions heureux, bien cher Directeur de recevoir annuellement jusqu'à nouvel ordre, moyennant contribution, le "Canadien-Français".

Sincèrement,

"Le Cercle St. Jean-Baptiste"
 de St. Hyacinthe.

par ALPHONSE LAJOIE.

Organisateur-Gérant.

... recevez mes remerciements pour l'envoi du Bulletin—Bleu-blanc-rouge. Mes Sœurs et moi savourons cette délicieuse publication. On ne cesse pas d'être patriote en étant religieux....

Votre vieille mère,

Sœur Ste-C.

Québec.

ETABLIE EN 1886

JACKSON BROS*BIJOUTIERS de première classe*

Opticiens Diplômés,

Réparations par des experts

OBJETS RELIGIEUX**9962, JASPER AVENUE,****EDMONTON****On nous écrit de Tawatinaw**

Monsieur le Président de la
Société St-Jean-Baptiste
d'Edmonton.

Comme je vous le disais dernière-
ment je me propose, cette année, de
fêter la St Jean-Baptiste à Mea-
nook où il y a beaucoup de nos bons
Canadiens-français des provinces
du Bas-Canada. Je crois que c'est
une excellente idée et un bon moyen
de conserver le souvenir de la na-
tion parmi notre population de
l'Ouest.

Vous seriez bien aimable de me
donner quelques indications à ce
sujet et me dire si vous aurez enco-
re cette année des insignes de la
Société ?

Votre journal est bien aimé ici,
on le garde pour plus tard le faire
relier.

Votre bien dévoué,
P. HUET.

Nous profitons de cette bienveil-
lante lettre pour dire à tous les Ca-
nadiens Français de la province
désireux de fêter la St Jean-Bap-
tiste, que nous pourrions leur four-
nir des insignes (boutons patrioti-
ques tricolores, encerclés des mots
"Société St Jean-Baptiste, TRA-
VAIL" avec au centre une feuille
d'érable) aux prix suivants : en mé-
tal 15c. chaque, en celluloid (avec
épingle pour mettre à la bouton-
nière) 2c. chaque. Nous aurons aus-
si des drapeaux tricolores, du Sa-
cré-Cœur, anglais et de petites ban-

nières et oriflammes de 5 à 25c.
chaque, et un immense drapeau St.
Jean-Baptiste à \$3.50. Veuillez ad-
dresser vos commandes au plus tôt
à "Le Canadien-Français," Casier
Postal 2121, Edmonton, Alta.

Nous publierons dans la prochai-
ne édition deux articles de France.
Une de Paris du R.P. Thiriet, O.M.I.
l'autre de Arvor (R. P. Denis au-
trefois du Monastère d'Edmonton-
Nord) actuellement au Front.

La nationalité canadienne-fran-
çaise ne sera véritablement maî-
tresse de ses destinées que le jour
où elle disposera de la puissance de
*l'association de la richesse et de la
presse* ; ce sont là les trois forces,
solidaires les unes des autres, dont
la possession confère au détenteur
la toute-puissance dans les démoc-
raties modernes.—V. E. BEAUPRÉ.
"Le Petit Canadien."

La politique est l'art d'être à côté
de la question.

JOS. PAQUETTE

**Désirez-vous un automobile à
louer ?**

**Jour et Nuit
TELEPHONE 5728**

Canadiens-Français du comté de Grouard
Satisfaction assurée, Assortiment
complet chez

J. O. GARIEPY

Marchand General

GROUARD, Alta.

Les Contes de Grand'Mère

Pourquoi les nouveaux-nés ne marchent pas.

Pour le "Canadien-Français"

AH ! s'ils marchaient dès leur apparition en ce monde, tout comme les petits animaux, quel soulagement pour nous, mes amies les mamans, les sœurs aînées, voire même les grand'mères ! Nous n'aurions plus à transporter le doux fardeau d'ici de là pendant des mois, à marcher pliés en deux durant des semaines, à trembler ensuite pour chaque faux pas des pieds mignons et maladroits. Seulement voilà ! les nouveaux-nés ne marchent pas, et, s'il faut en croire une légende, nous le devons encore à notre pauvre mère Eve.

C'était l'hiver, le premier de la création, mais un hiver d'Orient qui laissait aux grands cactus leurs fleurs de pourpre, aux oliviers, leur feuillage argenté, et aux oiseaux, leurs ébats et leurs chants dans les vastes étages vert-sombre des gigantesques arancarias.

Adam et Eve, poursuivant les douloureuses expériences de leur vie maudite, avaient dû, contre la fraîcheur des nuits et autres intempéries de la saison inconnue, chercher un abri dans une excavation du roc. Et là, sur une misérable couche d'herbe et de feuilles sèches, Eve s'éveillait. Au dehors, le coq lançait un salut triomphant à l'aube naissante, les troupeaux hennis-saient, beuglaient et bêlaient ; à l'intérieur de la grotte où régnait un profond silence, seul un gémissement plaintif partait d'une légère cavité dans la paroi sauvage. Eve se souvenait ! Il était là le premier-né, l'enfant délicat et fragile qu'avec des précautions infinies l'on osait à peine toucher. C'étaient ses membres frêles que le chien fidèle

léchait avec compassion ; c'était son faible corps que l'âne apprivoisé réchauffait de son haleine. Il était là, cet héritier qui transmettrait la malédiction divine à une innombrable lignée. Et c'était sur lui qu'Eve voyait tomber une à une, lourdes de douleur, de repentir et de pitié, les larmes de son cher Adam ! Notre commune mère tressaillit jusqu'au fond de son âme. Ils avaient ensemble peiné, travaillé, souffert sans qu'un mot de reproche échappât à son compagnon d'infortune ; il l'avait, au contraire entourée d'infinie tendresse et de compassion ; maintenant, seul, en contemplant leur pauvre petit enfant, Adam exhalait sa douleur et pleurait !

Oubliait-il donc qu'une promesse divine avait accompagné l'anathème ? Eve alors, mes amies, fut soulevée au-delà du triste présent par un élan de foi sublime : la mission consolatrice des épouses et des mères naissait. Percant d'un regard prophétique la brume de quarante siècles : "Adam, dit-elle, séchez vos larmes, reprenez courage. Je vois le Rédempteur promis, dans une étable, pauvre comme nous, faible comme notre fils, naître de la Vierge sans tache qui écrasera la tête du serpent. Il prendra sur Lui tous nos crimes et notre postérité sera guérie par ses meurtrissures, Il nous ouvrira le Ciel."

Au sein des profondeurs éternelles, Dieu fut ému de cette foi ardente. Le péché avait mis un terme aux communications familières de l'Eden entre le Créateur et ses créatures. Mais un beau rayon d'or glissa dans la caverne et de ce rayon une voix céleste, s'échappait : "Eve, disait-elle, ta ferme croyance en ma parole a touché mon cœur. Je viens à ton secours. Prends ton enfant et dépose-le sur le sol : il marchera." Eh bien ! mes amies, croiriez-vous que cette Eve fidèle

THE BOSTON STORE

HART BROS.

Coin Ave Jasper et 99e Rue Edmonton, Alta.

Nous sommes les SEULS AGENTS pour la MEILLEURE
BOTTINE au monde WALK-OVER \$6.00 à 8.50

Nos habits "Spécial" à \$18.00 sont les meilleurs du marché

Nous avons le plus grand magasin et le plus complet
assortiment des MARCHANDISES pour HOMMES à Edmonton.

Nous vous invitons cordialement.

On parle français

jusqu'à la sublimité, trembla pour son enfant : elle n'eut pas confiance : "O Seigneur, dit-elle, je ne puis, cette pauvre petite chose est si faible..." La voix divine alors devint alors non pas courroucée mais triste : "Qu'il soit fait selon tes craintes, dit-elle. Ton enfant ne marchera que par tes soins, lorsqu'il en aura acquis la force."

Voilà pourquoi les nouveaux-nés ne marchent pas.

Mes amies, je ne veux pas soulever le voile de nos cœurs ; il doit rester impénétrable et il faut que nous soyons toujours auréolées de tous les courages, de toutes les forces de toutes les vertus de la maternité. De cette jolie légende tirons cependant une conclusion pratique. Que jamais aucune crainte puérile et chimérique ne vienne de nous, en l'âme de nos enfants enrayant l'œuvre de Dieu. Si vaillamment vous l'accomplissez sans relâche cette œuvre divine, chères canadiennes. Donnons-lui avec sagesse le dévouement de notre vie entière... et puis, ayons confiance. Avec le proverbe italien : "Lasciamo fare Dio !"
Lasciamo fare Dio.

France Haize

Calgary, Avril 1916.

Victime de la Guerre

(POUR LE CANADIEN-FRANÇAIS)

Après pas lents et comme écrasée sous le poids d'un lourd chagrin, elle traverse la rue, la vieille dame ; sa grande figure émaciée paraît trop blanche sous l'humble chapeau noir où s'enroule un voile de deuil que le vent secoue comme un trophée de mort.

Elle croise sans les voir les gens affairés, les jeunes filles et les enfants mis en joie par le premier sourire de l'avril renaissant. Elle va, tête baissée, fuyant le soleil printanier dont les rayons lumineux pourraient mettre à nu la plaie encore saignante de son cœur meurtri par la perte d'un être cher. D'où vient-elle ?... Que cherche-t-elle ?... L'expression de sa physionomie, tour-à-tour désolée ou résignée excite la compassion et retient le regard. Mon cœur s'émeut d'une vive pitié devant la Douleur personnifiée qui passe sous ma fenêtre en me laissant le regret de ne pouvoir la consoler...

Devant cette triste vision, la gaieté s'éclipse de mon âme et fait place à de profondes réflexions. Plus que jamais, m'apparaît frappant et cruel le contraste des joies et des chagrins qui, chaque jour ici-bas, se coudoient trop souvent sans se deviner. Tandis que, sur le chemin

de la vie, les âmes neuves cueillent en chantant les roses de leur printemps, d'autres âmes se blessent aux épines dont est parsemée la route du Calvaire par laquelle Dieu les appelle à sa suite.

Un coup timide frappé à ma porte interrompt ma méditation. Je vais ouvrir et suis toute surprise de me trouver en présence de la dame en deuil qui vient demander un renseignement. Pendant qu'elle parle je regarde avec émotion ses pauvres yeux dont les larmes versées ont éteint l'éclat, ses joues et son front pâles où les inquiétudes et les souffrances morales ont creusé de nombreux sillons et, dans le secret de ma pensée, je la plains de toute mon âme sans oser le lui dire. Elle a sans doute l'intuition de ma vive et discrète sympathie car au moment de partir, elle se ravise et, éclatant en sanglots elle me raconte son immense peine : il y a un an le plus jeune de ses deux fils, arrachant le consentement de ses parents, partait pour la guerre. Longtemps, on reçut de lui le court billet qui venait assez régulièrement calmer pour un temps les alarmes maternelles sans cesse renouvelées...

Un jour, le cher absent écrivit à son frère : " Je suis sur la ligne de feu ; le canon gronde et les balles sifflent non loin de moi... Prie pour moi mais, de grâce, ne parle pas de ma position périlleuse à Maman, elle aurait trop de peine et mourrait peut-être d'inquiétude." — Ce petit soldat (de dix-neuf ans) comptait sans la clairvoyance de sa mère ; elle s'aperçut vite qu'on lui cachait la vérité et se promit de lire en entier cette lettre ; elle saurait, dût son cœur se briser, ce qu'elle contenait.

Elle l'apprit enfin... mais dès lors, sa vie ne fut plus qu'une longue angoisse. Des jours, des semaines s'écoulèrent sans apporter la

moindre nouvelle. L'anxiété était à son comble lorsqu'un matin une missive arriva... hélas !... elle était de l'aumônier ; il annonçait avec une grande délicatesse à la famille que leur vaillant enfant gisait blessé, sur un lit d'hôpital... Quelques jours plus tard, un câblegramme apportait un terrible message et avec lui, le deuil et la désolation entraient au foyer du jeune Canadien-Français.....

Depuis dix mois, il repose là-bas, au beau pays de France pour lequel il a généreusement versé son sang et depuis dix mois sa pauvre mère le pleure sans vouloir être consolée.

Devant cette *mater dolorosa*, des larmes brûlantes obscurcissent ma vue mais, absorbée dans ses tristes souvenirs, elle ne les vit point. Sous ses paupières abaissées et rougies, un flot de pleurs jaillissait sans cesse de la source jamais tarie de ce cœur de mère...

" Cruelle, cruelle guerre !... quand donc finiras-tu ? " ... s'écria enfin la pauvre femme puis, son regard ayant rencontré un crucifix, elle essuya ses yeux qu'elle ne parvenait pas à sécher et se levant pour partir elle me dit : " Que le Ciel vous préserve d'une semblable épreuve... Jamais femme, si elle n'y a passé, ne peut s'imaginer combien elle est horrible... Pour ne pas en mourir, il faut se répéter à soi-même : " Dieu l'a voulu ! " ...

" Han L'Ombre "

Edmonton, Avril 1916.

BANQUE D'HOCHELAGA

90 Bureaux et Succursales au Canada

CAPITAL AUTORISÉ	\$4,000,000.00
CAPITAL PAYÉ	\$4,000,000.00
FONDS de RESERVE	\$3,700,000.00
ACTIF TOTAL	\$33,000,000.00

Bureaux à Edmonton, Alta., Coin de l'avenue Jasper et la Troisième Rue

ALEX. LEFORT, Gérant

La Maison Blanche L^{tée}.

ST. BONIFACE, Man.

Nos catalogues No. 11 et 11A pour les saisons de printemps et d'été 1916, viennent de paraître, et ils ont été dûment adressés à tous nos clients et à toute personne de langue française dont nous avons pu obtenir les noms. Le mérite de nos catalogues est basé sur les faits suivants :



1. Ce sont les seuls catalogues de langue française dans l'Ouest.
2. Ce sont les catalogues les plus détaillés et les plus complets jamais publiés en français, dans tout le Canada.
3. Les marchandises annoncées dans nos catalogues sont d'excellente qualité.
4. Nos prix sont extrêmement bas.
5. Notre service est le plus prompt et le plus parfait.
6. Nous garantissons entière satisfaction ou nous remboursons l'argent et les frais déboursés, de manière que personne ne coure aucun risque en achetant de nous d'après nos catalogues.

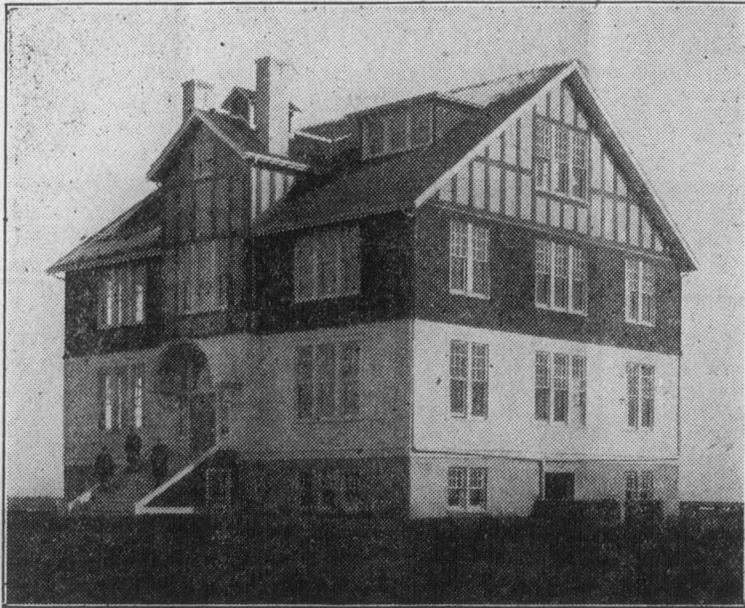
Il faut donc en vue des points énumérés plus haut, **encourager notre maison.**

L'Union fait le pouvoir, unissez-vous et voyez à ce que vous coopérez avec nous, afin que nous puissions établir une maison française de commerce par la maille, qui soit la juste gloire non seulement des français de l'Ouest mais de tout le Canada. Ceux qui n'auraient pas reçu nos catalogues de cette saison sont priés de les demander à leur bureau de poste et s'ils n'y sont pas de nous en faire part et nous leur adresserons des exemplaires sans retard. Ne pas oublier que nous payons les frais de transport pour tout article de notre catalogue No. 11.

N.B.—Nous désirons attirer votre attention sur le fait que nous publions un catalogue spécial d'épicerie, qui paraîtra à partir de cette saison tous les trois mois. Le catalogue déjà paru porte le No. 12A et contient une liste détaillée et complète de tout genre d'épicerie. Il vaudra votre peine d'en posséder un exemplaire, par suite des superbes économies qu'il présente.



PROVINCE DE L'ALBERTA
**LA TERRE
 POUR RIEN !**



Une Ecole d'Agriculture

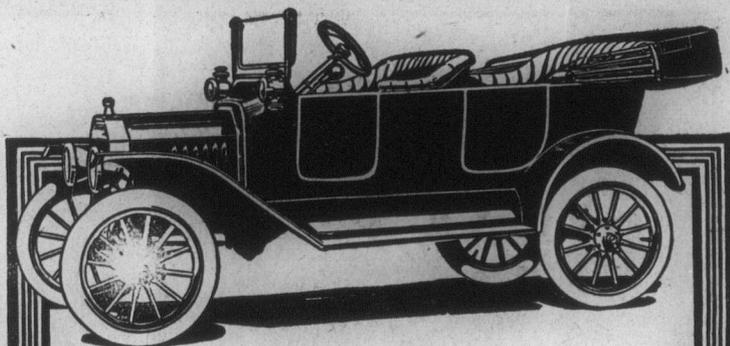
La guerre a amené le retour au sol.

La Province d'Alberta peut recevoir des milliers de colons.

A proximité des chemins de fer les pionniers peuvent se procurer des homesteads au sol très riche offrant des avantages exceptionnels.

Le climat de l'Alberta est le mieux adapté à l'élevage et à la culture du grain. Nul ne lui est supérieur pour toutes sortes d'opérations agricoles. Bien que le sol de l'Alberta s'accommode parfaitement de la production du grain, l'élevage fut et est encore la préoccupation première de ses habitants. Les fermiers les plus prospères sont ceux qui récoltent du blé tout en s'occupant d'élevage et d'industrie laitière.

ECOLES D'AGRICULTURE. L'Alberta n'est dépassée par aucune province au chapitre des Ecoles d'Agriculture gratuites, des fermes expérimentales, de chemins de fer et des autres services publics contrôlés par le gouvernement. Pour informations plus détaillées s'adresser à **M. Charles S. Hotchkiss**, Chef du Bureau de Publicité, Edmonton, Alberta.



"MADE IN CANADA".

Char Modèle Tourisme Prix \$530.00

Pour voyager soyez confortables—surtout si en ce faisant vous économisez. Celui qui possède un FORD a un bon serviteur lui donnant ainsi qu'à sa famille confort, vitesse et économie.

Le modèle " Routière—2 places " se vend maintenant \$480 00 : le modèle " De Ville—5 places " \$780 F.O.B. Ford, Ontario.

Tous nos chars sont munis d'accessoires modernes y compris le système d'éclairage électrique et cirène électrique, sans cependant inclure le velocimètre.



Pour plus d'informations adressez-vous à

The Freeman Co. Ltd.
630, Deuxième Rue,
Edmonton, Alta.



*Le grand favori pendant
trois générations.*

LA CHEVILLE IMPRIMÉE
"PEG TOP"
GARANTIT SA QUALITÉ



Pendant trois généra-
tions le "Peg Top" a
été le favori sur le mar-
ché Canadien. Aucun
cigare n'a jamais atteint
une égale popularité.

Il y a une raison à cela :
LA QUALITÉ.

**QUALITÉ MAINTENUE
DEPUIS PLUS DE 30 ANS**

**FAIT ENTIÈREMENT
DE TABACS IMPORTÉS**

L. O. GROTHE, LIMITEE. FABRICANTS, MONTREAL. 10